

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 42, no 4, mai 2018

***Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

- 03 Marchons dans la lumière
Paul-Émile Vignola, ptre
- 06 En marche dans le Souffle de
l'Esprit Saint
Monique Anctil, r.s.r.
- 08 Qui est ma mère et qui sont mes
frères... ?
Pierre-Marie Vill
- 09 Marie, Mère de l'Église
Pape François
- 10 Écho des groupes
- 12 Informations
- 14 Parabole
- 15 Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

Abonnement à la revue

«Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année au prix de 15 \$

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3

418-723-2705, poste 1149
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

«Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'informations. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.

Du Père Raniero Cantalamessa...

Je suis convaincu que la perte de force du Renouveau prend racine dans la négligence envers le baptême dans l'Esprit; car sans lui, le Renouveau n'est pas très différent des autres mouvements d'Église. Cela donne envie de répéter ce que saint Paul dit aux Galates : «Est-ce en vain que vous avez fait tant d'expériences?» (3,4). Il faut recommencer à mettre en valeur ce don. Il faut réveiller des vies chrétiennes qui sont endormies ou éteintes. Les gens pourront alors tout faire, selon les dispositions propres à chacun : l'engagement social, l'évangélisation, la vocation religieuse... Mais tout cela sera alors une expression du dynamisme de l'Esprit plutôt qu'une forme d'activisme humain. [...] Notre préoccupation principale devrait être surtout de convertir, d'éveiller à la foi, avec la certitude que les gens trouveront dans l'Église tout ce qu'il leur faudra pour alimenter la vie nouvelle retrouvée.

Nous devons avoir un grand désir dans le cœur : que le Renouveau soit, ou qu'il redevienne, le lieu où le Ressuscité peut proclamer son «Je Suis» incontesté. Qu'il puisse dire avec joie : «Ici, moi seul JE SUIS, personne d'autre n'est!»

Ô Seigneur Jésus, Roi de toute gloire, Époux radieux de l'Église, nous t'avons vraiment élevé sur la croix et maintenant nous savons que Tu Es. Sois, Seigneur Jésus! Sois en moi, dans mon groupe, dans le Renouveau, dans l'Église! Nous nous réjouissons, car le Père t'a donné le Nom et devant ton Nom nous fléchissons nos genoux en adoration. Amen! (La sobre ivresse de l'Esprit, Tome II, pages 64 et 65).





Marchons dans la lumière

Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain

L'Église, nouveau peuple de Dieu, marche à la suite de Jésus le Christ, la lumière du monde. Le thème de notre année, «Debout! Ensemble, marchons dans la lumière!», se veut une invitation à entrer plus avant dans cette vision du mystère de l'Église. En s'appuyant sur la Parole de Dieu, voyons jusqu'où peut nous mener la prise au sérieux de cette invitation.

Debout!

Debout sur nos pieds, voilà l'attitude propre de l'homme vivant. Quand la masse de glaise façonnée par le Créateur eut reçu de lui un souffle de vie, il se tint debout. Formé à l'image et à la ressemblance de l'Éternel, il conversait avec lui, ce qui meublait sa journée avant qu'il ne cède aux propos trompeurs du menteur.

Cette position sera prise par le serviteur qui écoute les consignes de son maître. Elle exprime la disponibilité pour un service sans faille. Les soldats l'adoptent spontanément dès qu'ils se trouvent en présence d'un officier supérieur comme marque de respect et d'obéissance aux ordres qui peuvent leur être donnés. Face au Seigneur, cette attitude évoque celle du jeune Samuel qui, ayant été interpellé par son nom en pleine nuit et s'étant rendu d'emblée auprès du prêtre Élie se fait conseiller de répondre : «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute» (1S 3,10.) Comment ne pas penser aussi au Fils de Dieu qui, au sein de la Trinité, déclare : «Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté» (Hé 10,7). Ainsi «bien qu'il soit le Fils, le Christ a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa passion» (Hé 5,8). Jésus, le second Adam, se devait, en effet, de réparer la désobéissance du premier. Aux disciples revenus de la ville avec des victuailles et qui s'étonnent de ne pas le voir manger avec eux, ne dit-il pas : «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé»? (Jn 4,34)



Dans l'assemblée des croyants, la position DEBOUT convient à merveille pour la prière, prélude à celle des esprits bienheureux dans la maison de lumière et de paix de notre Père. Déjà sous l'Ancienne Alliance, le livre de Néhémie rapporte qu'après le retour de l'exil et la découverte du texte de la Loi, dans une grande célébration de la Parole, le prêtre Esdras et des lévites proclamèrent toute la Thora, puis invitèrent le peuple : «Debout! Bénissez le Seigneur, votre Dieu!» Suit immédiatement une longue prière de louange : «Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, d'éternité

en éternité! Et qu'on bénisse ton Nom de gloire qui surpasse toute bénédiction et louange! C'est toi, Seigneur, qui es l'Unique!" (Né 9,5-6) Et la prière se poursuit.

Ensemble

Au soir du jeudi saint, Jésus a prié le Père pour ses disciples et pour nous tous : «Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous» (Jn 17,20-21). Peu avant d'entrer dans sa passion, le Christ se préoccupe de voir ses disciples demeurer ensemble.

L'apôtre Paul a laissé un riche enseignement à ce propos. Il compare l'Église, la famille des croyants, au corps humain : l'œil n'est pas le pied, ni l'oreille la main, ni les bras la bouche; cependant tous ne font qu'un, chacun d'eux étant nécessaire à l'intégrité de la personne. Ensemble nous formons un seul Corps dont le Christ est la tête et nous les membres. «Nous devons parvenir tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ» (Ép 4,13). Ailleurs, l'apôtre écrit : «S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, [...] pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments; recherchez l'unité" (Ph 2,1-2).

Marchons



L'histoire du Salut n'a rien de statique : les élus de Dieu sont des marcheurs. Abraham quitte son lieu de naissance pour aller vers le pays que Dieu lui montrerait. Moïse guide les Hébreux opprimés en Égypte et marche à leur tête au désert quarante ans pendant lesquels Dieu fait l'éducation de ce ramassis d'esclaves.

À l'époque des Juges, on avait érigé des sanctuaires où les gens se rendaient pour offrir des sacrifices ou rendre grâce. Au temps des rois, on construisit le temple de Jérusalem où l'on montait

en pèlerinage à l'occasion des grandes fêtes.

L'histoire de Jésus est marquée dès sa naissance par de longs périples : Marie et Joseph, de Nazareth, doivent se rendre à Bethléem pour s'inscrire au registre d'un recensement prescrit par l'empereur romain. Peu après, ils doivent fuir et se réfugier en Égypte parce que le roi Hérode craint que son trône ne soit menacé. Le tyran mort, ils rentrent à Nazareth et se joignent régulièrement aux caravanes qui vont en pèlerinage à Jérusalem.

Pendant sa vie publique, Jésus parcourt toute la Galilée, traverse la Samarie et fait de nombreuses incursions en Judée. Prédicateur itinérant, il n'a même pas en propre une pierre où reposer sa tête.

Il est accompagné d'un bon nombre de gens, mais il ne cache pas ses exigences : «Si quelqu'un

veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive» (Mc 8, 34). Après la Pentecôte les Apôtres sortiront de Palestine, se rendront jusqu'à Rome, le cœur de l'empire, et couvriront finalement tout le bassin méditerranéen.

Dans la lumière

Baptisés, Dieu «nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière» (1P 2,9). C'est le Christ Jésus, Fils de Dieu fait homme, «le Soleil de Justice» (Mt 3,20), qui se révèle comme tel : «Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie» (Jn 8,12). Sa naissance marque l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe (9,1) : «Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée» (Mt 4,16). Pendant la vie terrestre du Christ, la lumière divine demeurait voilée par la chair, mais au Thabor, son visage qui resplendit et ses vêtements éblouissants annoncent l'état du Ressuscité tel qu'il se révélera à Paul sur la route de Damas (cf. Ac 9,3).

Dans son discours sur la montagne, Jésus nous déclare : «Vous êtes la lumière du monde» (Mt, 5,14). Ce qu'il est, nous le sommes à sa suite, avec lui. Saint Paul écrit : «Autrefois, vous étiez ténèbres; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière; vivez comme des fils de la lumière - or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité» (Ép 5,8-9). D'autre part, il nous incite à laisser là les œuvres de ténèbres et à revêtir les armes de lumière (cf. Rm 13,12). De son côté, saint Jean nous appelle à «marcher dans la lumière» pour demeurer en communion avec Dieu qui est lumière (1Jn 1,1.5). En obéissant à ces consignes, nous pouvons espérer nous retrouver parmi «les justes qui resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père» (Mt 13,43). Quelle admirable perspective!

[illegible]

*N'aie pas peur de viser plus haut,
de te laisser aimer et libérer par Dieu.
N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint.
La sainteté ne te rend pas moins humain,
car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce.
Au fond, comme le disait Léon Bloy,
dans la vie «il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints».
(Pape François, Exhortation Apostolique, Soyez dans la joie et l'allégresse, no 34).*

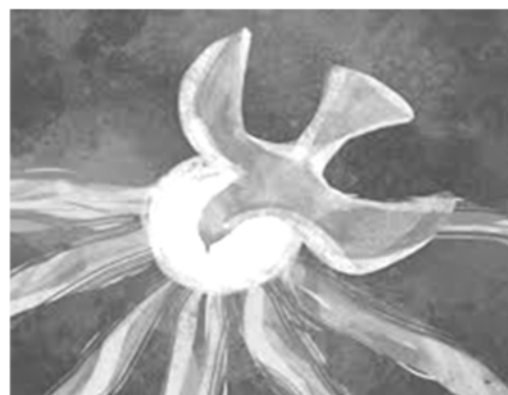


EN MARCHÉ *dans le Souffle de l'Esprit Saint*

Monique Anctil, responsable diocésaine

«Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit» (Ga 5,25). Ces paroles de Paul nous rappellent, dans un premier temps, la vie nouvelle dans l'Esprit dans laquelle nous avons été plongés au baptême. Elles montrent ensuite l'importance, pour tout disciple du Christ, de se laisser mouvoir par l'Esprit Saint. Notre marche à la suite de Jésus implique une grande docilité au Souffle de l'Esprit. Consacrés à Dieu par notre baptême, nous sommes toutes et tous appelés à mener une vie sainte par notre communion au Christ dans la puissance de l'Esprit Saint.

Saint Paul nous présente deux manières de naître et deux manières de vivre : celle selon la chair et celle selon l'Esprit. «Le désir de la chair tend à la mort, tandis que le désir de l'Esprit tend à la vie et à la paix» (Rm 8,6). Il ajoute que nous sommes le Temple du Saint-Esprit. La demeure de Dieu est notre cœur; nous sommes habités par l'Amour, car Dieu est Amour. «Toute personne qui est dans le Christ est une création nouvelle. Ce qui était est du passé : le neuf est arrivé. Tout cela, c'est l'œuvre de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ» (2Co 5,17-18). Ayant donc connu le Christ, nous ne nous laissons plus guider par les désirs humains, mais par l'Esprit de Dieu qui, à chaque instant, nous recrée.



Dans le Christ, nous avons été appelés à la liberté et pour vivre de cette liberté, il faut «nous laisser mener par l'Esprit»; ainsi, nous ne risquons pas de satisfaire la convoitise charnelle (cf. Ga 5,16). L'apôtre rappelle, à toute personne née à la vie nouvelle de l'Esprit, comment «demeurer» et «croître» dans cette vie nouvelle. Dans la Bible, marcher dans la chair signifie marcher selon la nature humaine marquée par l'expérience du péché qui attire vers le mal; c'est ne penser qu'aux succès terrestres, à la réussite, au besoin d'être reconnu, accueilli, respecté, voire adulé par les autres; c'est nous confier dans l'homme et dans toutes ses capacités au lieu de nous confier dans le Seigneur, dans sa Parole et dans la vie nouvelle qu'il nous donne. Saint Paul énumère les manifestations d'une vie menée selon la chair : «libertinage, impureté, débauche, emportements, rivalités, dissensions, envie, beuverie, ripailles et autres choses semblables» (Ga 5,19-21).

Entrer dans la vie de l'Esprit suppose une conversion, un retour du cœur vers le Seigneur. Notre pôle d'attraction ne se situe plus vers le bas mais vers les choses d'en haut. Selon la spiritualité de Thérèse de l'Enfant-Jésus, la conversion du cœur est cette liberté intérieure que nous donne l'Esprit Saint qui s'exprime dans un esprit d'enfance et nous permet de tout oser et de tout espérer. Plus nous aurons soif du Seigneur et de sa Parole, plus nous sentirons le besoin de nous placer

sous le Souffle de l'Esprit. «Alors nous ne serons plus de petits enfants traînant à la dérive, emportés par le vent, par n'importe quelle doctrine et invention d'hommes astucieux et experts en tromperie» (Ép 4,14). Devenus adultes dans la foi, nous «chercherons à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés et nous suivrons la voie de l'amour à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur» (Ép 5,1-2).



Cette voie de l'amour est la voie de la liberté. On ne peut l'emprunter et la franchir qu'en gardant les yeux constamment fixés sur Jésus et sa Parole. Notre marche dans l'Esprit suppose une mort à soi-même pour ne s'attacher qu'au Christ, Chemin, Vérité et Vie. Pour demeurer sous l'impulsion de l'Esprit, il est essentiel de puiser aux sources de la prière, de la Parole, de l'eucharistie et de la communauté. Une vie intense de prière nous établit dans une intimité profonde avec Jésus-Christ, Seigneur et Sauveur. Elle nous ouvre à l'amour du Père de qui nous vient tout don et nous met en communion avec l'Esprit Saint. Une fréquentation assidue des Écritures illumine notre cœur et nous amène à mieux connaître et aimer Celui qui nous

précède sur nos routes humaines : Jésus le Fils de Dieu. Comme le dit saint Jérôme : «Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ». L'eucharistie est le sacrement de la présence agissante du Christ qui se donne à nous et nous attire à lui, s'offre à nous et nous offre avec lui, par lui et en lui. Cette offrande de nous-mêmes au Père, par Jésus, dans la puissance de l'Esprit se prolonge dans un service joyeux auprès de nos sœurs et frères. Car une vie livrée à l'Esprit produit de bons fruits : «Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi» (Ga 5,22).

Il faut cependant nous rappeler que notre marche dans les voies de l'Esprit n'est pas un passage de facilité. La plus petite décision de faire un pas en avant sous le Souffle de l'Esprit entraîne un combat, c'est-à-dire une lutte entre ce qui nous attire vers le bas et ce qui nous aspire vers le haut. L'Esprit Saint fait de nous des êtres nouveaux et pour cela, il nous faut passer par les douleurs de l'enfantement qui débouchent sur les joies d'une vie nouvelle. Vivre dans l'Esprit, c'est choisir d'entrer dans ce combat et en être vainqueur avec le Christ et dans le Christ (cf. Jn 16,33). Saint Paul nous exhorte en ce sens : «Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé» (1Tm 6,12).

Ensemble, marchons dans la lumière du Christ. Empruntons la voie de l'amour qui conduit à la liberté.

Bonne route sous le Souffle de l'Esprit Saint!

c c c c c c c c c c c c c

«Si nous vivons par l'Esprit,
marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit» (Ga 5,25).



Qui est ma mère et qui sont mes frères... ?

Pierre-Marie Vill

Présentement Jésus plonge son regard jusqu'au fond de ton cœur et te parle. N'entends-tu pas sa voix suppliante et pressante qui t'interpelle? «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs» (Hé 4,7). L'heure du choix est venue, tu peux refuser, tu peux fuir ou «chercher à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés et suivre la voie de l'amour» (Ép 5,1-2). Ainsi, te désignant, Jésus pourra affirmer : «Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère» (Lc 8,21).

Vous n'êtes plus sujets des ténèbres : «Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière» (1P 2,9). Dorénavant à vous de prendre parti, sans contrainte, en faveur de la Lumière, si oui : «Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Mt 5,16).



Autrefois, vous étiez conduit par d'obscurs instincts, «mais à présent vous êtes "lumière" dans le Seigneur; conduisez-vous en enfants de lumière» (Ép 5,8). Si je suis sœur ou frère de Jésus, mes actions produiront à foison des fruits généreux. «Car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité. Discernez ce qui plaît au Seigneur et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, dénoncez-les plutôt» (Ép 5,10-11).

Ainsi, marcher dans la lumière commence par une conversion personnelle. Jésus a versé son sang pour briser les liens qui me retenaient dans les ténèbres du péché. Est-ce que son sacrifice sera pour moi, vain? Vais-je choisir la voie de la Mort ou celle de la Vie? Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie, nul ne parvient au Père en dehors de lui. Toutes les recettes ou formules proposées dans le monde qui refuse Jésus Sauveur sont vouées à l'échec. Par contre : «Tout homme qui écoute mes paroles et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et tout homme qui écoute mes paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet» (Mt 7,24-27).

Dès lors sœurs et frères, en ces heures de ténèbres, au nom de Jésus, par notre témoignage, «Debout! Ensemble, marchons dans la Lumière!»

Marie, Mère de l'Église

À partir de cette année, tous les diocèses et les paroisses célébreront tous les ans la fête de «la bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église», le lundi de la Pentecôte. Cette célébration officielle souligne une caractéristique de la Vierge Marie, qui est à la fois mère du Christ et de l'Église.

DU PAPE FRANÇOIS...



«Les paroles par lesquelles Élisabeth prononça sa bénédiction sur la Vierge Sainte nous reviennent aujourd'hui à l'esprit : «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni! D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?» (Lc 1,42-43)

Cette bénédiction est en continuité avec la bénédiction sacerdotale que Dieu avait suggérée à Moïse, pour qu'il la transmette à Aaron et à tout le peuple : «Que le Seigneur te bénisse et te garde! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix!» (Nb 6,24-26). En célébrant la solennité de Sainte Marie, la Sainte Mère de Dieu, l'Église nous rappelle que Marie est la première destinataire de cette bénédiction. En elle, celle-ci trouve son accomplissement : en effet, aucune créature n'a vu briller sur elle le visage de Dieu comme Marie, qui a donné un visage humain au Verbe éternel, de sorte que tous puissent le

contempler. [...] On ne peut comprendre Jésus sans sa Mère.

De même, *le Christ et l'Église sont inséparables*. On ne peut pas comprendre le salut opéré par Jésus sans prendre en compte la maternité de l'Église... Il n'est pas possible d'aimer le Christ mais non l'Église, d'écouter le Christ mais non l'Église, d'être au Christ mais en dehors de l'Église». C'est en effet l'Église, la grande famille de Dieu, qui nous amène le Christ. [...]

Jésus Christ est la bénédiction pour tout homme et pour l'humanité entière. L'Église, en nous donnant Jésus, nous offre la plénitude de la bénédiction du Seigneur. C'est précisément cela qui est la mission du peuple de Dieu : irradier sur tous les peuples la bénédiction de Dieu incarné en Jésus Christ. Et Marie, la première et parfaite disciple de Jésus, la première et parfaite croyante, modèle de l'Église en chemin, est celle qui ouvre cette route de *maternité de l'Église* et en soutient toujours la mission maternelle adressée à tous les hommes. Son témoignage discret et maternel marche avec l'Église depuis les origines. Elle, la Mère de Dieu est aussi la Mère de l'Église et, par l'Église, elle est la Mère de tous les hommes et de tous les peuples. (PAPE FRANÇOIS, *Là où naît l'espérance, renaît la dignité*, p. 109-114)

W m W m W m W m W m W m W m W m W m

Écho des groupes

RESSOURCEMENT À RIMOUSKI

Le samedi 21 avril, nous avons vécu un ressourcement qui nous a permis d'entrer plus en profondeur dans la grâce propre du Renouveau charismatique catholique : grâce de Pentecôte, de sanctification et d'évangélisation. Cette journée s'est tenue au sous-sol de l'église Ste-Agnès sous le thème «Dans le Souffle de l'Esprit Saint».



Nous avons accueilli avec joie le *Message des évêques catholiques du Canada* à l'occasion du 50^e anniversaire du Renouveau charismatique catholique. Ce fut pour nous un événement de grâce que de recevoir cette lettre empreinte de reconnaissance pour les fruits que le Renouveau a apportés à l'Église pendant ces 50 années.

Les évêques mentionnent les nombreuses bénédictions de Dieu apportées par le Renouveau et qui ont contribué à édifier l'Église. Ils reconnaissent l'importance - de la fidélité aux groupes de prière, - des communautés de foi qui témoignent de la joie de se rassembler au Nom de Jésus et - de vies transformées par le Souffle de l'Esprit Saint.

La redécouverte de la richesse de la Parole de Dieu proclamée, intériorisée, enseignée, partagée et priée est une grande grâce pour l'Église. Elle est vivante la Parole de Dieu. Elle tient une place importante dans nos assemblées. Nous croyons en la puissance de la Parole qui accomplit aujourd'hui ce qu'elle dit : elle convertit, guérit, libère, éclaire... De plus, la louange, caractéristique du Renouveau, est la prière de toute l'Église, reconnaissant la Seigneurie de Dieu sur nous et sur toute la création. Elle s'exprime par la danse, la musique et les chants. La prière d'intercession est aussi présente au cœur de nos assemblées. Elle nous ouvre aux grands besoins de l'Église et de l'humanité. Elle devient prière de guérison car elle nous décentre de nos «petites misères» pour nous tourner vers le Seigneur et vers les autres.

Les évêques affirment que «le Renouveau charismatique ne constitue pas un “mouvement” avec des cadres et des structures reconnus. Il est un “courant de grâce” de l'Esprit Saint». C'est ce qu'affirmait le cardinal Suenens : «La première erreur qu'il faut éviter est d'inclure le Renouveau charismatique dans la catégorie de mouvement. Il n'a pas de fondateurs, il n'est pas homogène et il inclut une grande variété de réalités; c'est un courant de grâce, un souffle rénovateur de l'Esprit pour tous les membres de l'Église, laïcs, religieux, prêtres et évêques». Le Pape François affirme : «Vous êtes nés de l'Esprit Saint comme un courant de grâce dans l'Église et pour l'Église, c'est votre définition».

Les évêques mentionnent «cinq critères d'ecclésialité venant de saint Jean-Paul II. Ils sont importants pour évaluer et assurer la pleine intégration des mouvements et des charismes à l'Église :

1. Le primat donné à la vocation de tout chrétiens à la sainteté (nos 4, 5 et 6).
2. L'engagement à professer la foi catholique (nos 7, 8 et 9).
3. Le témoignage d'une communion solide et forte (nos 10 et 11).
4. L'accord et la coopération avec le but apostolique de l'Église.
5. L'engagement à être présents dans la société humaine.

Brossant un bref tableau de la société actuelle, les évêques constatent l'apport important du Renouveau charismatique à l'Église et à la société. Ils mentionnent les nombreux défis qu'il a relevés et proposent des pistes d'avenir en réponse aux besoins de notre temps.

Les temps de prière, le ministère de guérison et les enseignements ont été suivis d'un moment d'adoration afin de nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. Qu'il nous enseigne les chemins à prendre afin que l'expérience de Pentecôte soit pour l'Église le moment d'un renouveau qui apportera une vitalité nouvelle selon les besoins de tous les temps. Car l'Esprit Saint est l'Esprit du «renouveau». Il fait toujours du neuf. «La Pentecôte n'est pas finie. En fait, c'est toujours la Pentecôte en tout temps et en tous lieux car l'Esprit Saint désire ardemment se donner à toutes et tous; celles et ceux qui le veulent peuvent toujours le recevoir. Nous n'avons donc pas à envier aux apôtres et aux premiers chrétiens; nous n'avons qu'à nous disposer comme eux à bien le recevoir et il viendra comme il l'a fait pour eux» (Elena Guerra).

Suite à notre réflexion, nous avons identifier quelques orientations pour que la grâce du Renouveau s'épanouisse et que nous devenions des «communautés Sel et Lumière» comme nous le propose notre le projet pastoral diocésain. En voici quelques-unes :

- Favoriser l'expérience de Pentecôte et d'une vie nouvelle dans l'Esprit Saint.
- Revitaliser l'expérience de l'effusion de l'Esprit.
- Proposer la démarche des Séminaires de la vie dans l'Esprit dans les nombreux secteurs d'activités.
- Se nourrir personnellement et communautairement de la Parole de Dieu.
- Porter la préoccupation d'annoncer l'Évangile dans toute sa vérité, dans la joie de l'Esprit Saint.
- Témoigner du Christ Vivant.
- Avoir le souci de rejoindre les jeunes.
- Travailler ensemble pour l'unité entre nous et l'unité des chrétiens.
- Aller à la rencontre des pauvres, des petits, des démunis. Que nos communautés soient des terres d'accueil.
- Nous stimuler ensemble dans notre cheminement de foi, nous accompagner les uns les autres afin de grandir ensemble dans les voies de l'Esprit Saint.

C'est alors seulement que «debout, ensemble, nous marcherons dans la lumière» et vers la Lumière qu'est le Christ Jésus, notre Seigneur et Sauveur.

X X

Informations

PLANIFICATION DIOCÉSAINE 2018 - 2019

10-15 septembre 2018	Tournée régionale —45 ^e anniversaire du Renouveau charismatique diocésain Personne-ressource : Mario Doyle, C.Ss.R. 10 septembre : région de Matane 11 septembre : région de la Vallée de la Matapédia 12 septembre : Région du Témiscouata 13 septembre : région de Trois-Pistoles 14 septembre : région de La Mitis 15 septembre : région de Rimouski et toutes les autres régions
19-20 octobre 2018	Ressourcement à Rimouski Personne-ressource : Michel Vigneau, O.Ss.T.
27 octobre 2018	Ressourcement à Dégelis —45 ^e anniversaire du groupe de prière «L'Alliance, mystère de miséricorde» Personne-ressource : P. Marcel Dumont, o.p.
10 novembre 2018	Ressourcement à Rimouski. «L'Amour qui nous habite, ça vient d'où... si ce n'est pas de la famille divine» (A.L. 11) Personne-ressource : P. Réal Lévesque, pmé
28 janvier 2019	Eucharistie suivie d'un ministère de guérison
18 février 2019	Eucharistie : guérison des ancêtres
8-9 mars 2019	Ressourcement à Rimouski Personne-ressource : Mgr Denis Grondin
5-6 avril 2019	Ressourcement à Rimouski Personne-ressource : Jean-Baptiste N'dri Allico, ptre
3-4 mai 2019	Ressourcement à Rimouski Personne-ressource : Gérard Marier, ptre
31 mai au 7 juin 2019	Neuvaine de la Pentecôte Maison mère des S. du St-Rosaire, entrée : porte 296. De 13 h 30 à 14 h 30
8 juin 2019	Veillée de la Pentecôte Maison mère des S. du St-Rosaire, entrée : porte 296. De 19 h à 22 h
9-14 septembre 2019	Tournée régionale Personne-ressource : Christian Beaulieu, i.s.p.x.

École d'évangélisation
du 8 au 13 juillet 2018
au Centre de Prière L'Alliance

Faire l'expérience de l'Amour...
et vivre le bonheur de le partager

Congrès national
du 13 juillet au 15 juillet 2018
au sous-sol de la Basilique
N.-D. du Cap-de-la-Madeleine
«En route vers la Victoire!» (Is 45,13)

Pour plus d'informations, communiquer avec
Monique Anctil, 418-723-2705, poste 1149
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

Invitation à toutes et tous!

h h h h h h h

Séminaires
de la vie nouvelle
dans l'Esprit



Des **Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit**, édition totalement renouvelée, sont maintenant disponibles.

Selon le désir du Pape François, organisons et offrons cette démarche de foi dans les différents secteurs de vie et d'activité.

Vous pouvez vous procurer les livrets au prix de 10 \$ l'unité à : 438-387-1622 cccrmtl@gmail.com

Vient de paraître...



Le PAPE FRANÇOIS nous offre une magnifique *Exhortation Apostolique*, *SOYEZ DANS LA JOIE ET L'ALLÉGRESSE*, Gaudete et Exsultate, sur L'APPEL À LA SAINTÉTÉ DANS LE MONDE ACTUEL.

Voici quelques extraits des deux premiers numéros : «SOYEZ DANS LA JOIE ET L'ALLÉGRESSE (Mt 5,12) dit Jésus à ceux qui sont persécutés ou humiliés à cause de lui. Le Seigneur demande tout; et ce qu'il offre est la vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés. Il veut que nous soyons saints [...] Voici comment le Seigneur le proposait à Abraham : «Marche en ma présence et sois parfait» (Gn 17,1).

Il ne faut pas s'attendre, ici, à un traité sur la sainteté [...] Mon humble objectif, c'est de faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses défis et ses opportunités. En effet, le Seigneur a élu chacun d'entre nous pour que nous soyons «saints et immaculés en sa présence, dans l'amour» (Ép 1,4).

Vous pouvez vous procurer cette Exhortation Apostolique
à la Librairie du Centre de Pastorale,
35, rue Saint-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski, QC G5L 4J2 418-723-5004

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Dans son Exhortation apostolique **Soyez dans la joie et l'allégresse**, le Pape François écrit : «Laissons-nous encourager par les signes de sainteté que le Seigneur nous offre à travers les membres les plus humbles de ce peuple qui «participe aussi de la fonction prophétique du Christ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité». [...] ... tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père».

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous donne un vivant témoignage de sainteté en accomplissant sa mission d'amour dans l'Église, à travers une vie humble et donnée au Seigneur.

g g g g g g g g

«Enfin j'avais trouvé le repos... Considérant le corps mystique de l'Église, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par saint Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous... La charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les et tous les lieux... en un mot qu'il est éternel!



temps

Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : Ô Jésus, mon amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour! Oui j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... Dans le Cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour... Ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé.»

*Dans le Cœur de l'Église, ma mère,
je serai l'amour !*

«La respiration est formée de deux phases :

- inspirer, c'est-à-dire faire entrer de l'air**
- et expirer, le laisser sortir.**

La vie spirituelle s'alimente dans la prière et se manifeste dans la mission :

- inspiration : la prière**
- et l'expiration : la mission.**

Quand nous inspirons, dans la prière, nous recevons l'air nouveau de l'Esprit Saint et quand nous l'expirons, nous annonçons Jésus Christ suscité par ce même Esprit.

Personne ne peut vivre sans respirer..

C'est la même chose pour tout baptisé : sans la prière et sans la mission on ne vit pas en chrétien(ne).»

(Pape François)